



Georg Wisowa
Rector 1908/09

Inhalt des fünften Bandes

Graf, Vorwort	V
Aufsätze	
Borgeaud/F. Prescendi, Préface	1
Prescendi, Les dieux «vraiment» romains de Wissowa	4
Rüpke: Libri sacerdotum: Forschungs- und universitätsgeschichtliche Beobachtungen zum Ort von Wissowas „Religion und Kultus der Römer“	16
Fratesantonio, Konzepte der Interdependenz von Religion, Staat und Recht bei Theodor Mommsen und Georg Wissowa	40
Stoffel, Wissowa et les légendes de Rome	53
Elm, Die Kontroverse über die ‚Sondergötter‘ – Ein Beitrag zur Rezeptions- und Wirkungsgeschichte des Handbuches ‚Religion und Kultus der Römer‘ von Georg Wissowa.	67
Pfaff-Reydellet, Les ‘vertus impériales’ et leur rôle dans la divinisation du prince selon Wissowa	80
Smirnova, Abbés et vestales	100
Borgeaud, Religion romaine et histoire des religions: quelques réflexions	119
Graf, Les dieux des Grecs et les dieux des Romains: plus ça change	131
Johnston, Lost in the Shuffle: Roman Sortition and its Discontents	146
Belayche, Les formes de religion dans quelques colonies du Proche-Orient	157
Price, Homogénéité et diversité dans les religions à Rome	180
Reydellet, Religion romaine et spiritualité	198
Reydellet,	210
Morenz, Schamanismus in der Frühzeit Ägyptens	212
P. Müller, Religion als Teil der Natur des Menschen	227
Dolbeau, Le ‘jour des torches’ (24 juin)	243
Johnston, Bagnall/N. Gonia, An Early Fragment of the Greek <i>Apophthegmata Patrum</i>	260
Reed, Yoshiko, The Textual Identity, Literary History, and Social Setting of 1 Enoch	279
Mitteilungen	
Belayche, A. Bendlin u. a., Forschungsbericht Römische Religion (1999–2002)	297
Reydellet,	372

Aufsätze

Preface

Georg Wissowa naquit à Neudorf près de Breslau en 1859. Son grand-père, August Wissowa, avait été élevé dans un orphelinat et avait reçu des moines ce nom de famille slave. Après la mort de Georg, plus personne apparemment ne porte ce nom.

Le père de Georg, Otto Wissowa, assesseur et secrétaire de tribunal, mourut quand son fils n'était âgé que de onze ans. Il était catholique, tandis que sa femme, la mère de Georg, Lonny Seydel, était fille d'un pasteur protestant. Comme le voulait la coutume le fils, Georg, reçut la confession catholique du père, tandis que ses deux sœurs reprenaient celle de la mère.

Georg fréquenta le Gymnase St. Matthias de Breslau, où son grand-père avait été directeur. Ce fut précisément ce grand-père qui éveilla dans le jeune Wissowa l'amour des lettres anciennes.

En 1876 Georg Wissowa commence ses études à l'Université de Breslau, avec les professeurs Martin Hertz et surtout August Reifferscheid, qui est à l'origine de son intérêt pour la religion romaine. Son professeur de grec est Georg Kaibel. En 1880 il acquiert le titre de docteur avec un travail sur les sources des *Saturnales* de Macrobie (*De Macrobi Saturnaliorum fontibus*). Il passe une année à Munich pour étudier l'archéologie avec Heinrich von Brunn, qu'il reconnaît comme son deuxième maître après Reifferscheid. Il séjourne une année à Rome, en 1882. Durant cette période, il écrit sa thèse d'«Habilitation» *De Veneris simulacris Romanis* (Breslau 1882) qu'il défend à son retour en Allemagne. Sa leçon inaugurale (inédite) est intitulée *Gräberschmuck und Totenkult bei den Griechen*. A partir de 1883 il enseigne comme Privatdozent à l'Université de Breslau. Grâce à Heinrich von Brunn, il entre en contact avec Theodor Mommsen, qu'il reconnaîtra comme son troisième maître (cf. l'introduction à *Religion und Kultus der Römer* 1902). En 1885 il s'occupe de la nouvelle publication du *Handbuch der römischen Altertümer* de Th. Mommsen et J. Marquardt. Il obtient une chaire à Marburg en 1886 et, en 1890, est nommé professeur ordinaire. Il épouse Helene Louise Schmidt. De ce mariage naissent deux fils, qui meurent en bas âge, et une fille. Pendant cette période il travaille à *Religion und Kultus der Römer* et il se charge de la ré-élaboration de la *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Enfin, il est nommé en 1895 professeur de latin à l'université de Halle, comme successeur de Heinrich Keil. En 1923, Wissowa subit une attaque d'apoplexie et il est obligé de se retirer de la vie professionnelle. Sa condition physique ne lui permet plus de s'occuper de son travail scientifique. Il meurt à Halle le 11 Mai de l'année 1931¹.

¹ Pour la biographie cf. Otto Kern, *Georg Wissowa. Gedächtnisrede im Namen des Instituts für Altertumswissenschaft in Robertinum gehalten in der Aula der Vereinigten Friedrichs-Universität*

Ce cinquième volume de l'*Archiv für Religionsgeschichte* regroupe les contributions présentées lors du colloque *Wissowa 2002: cent ans de religion romaine* qui a eu lieu à l'université de Genève les 15 et 16 février 2002. Loin de renvoyer à un roman de science-fiction, ce titre apparemment étrange définit synthétiquement le concept qui fut celui de la rencontre. Le but était à la fois d'étudier certains aspects du manuel de religion romaine de Georg Wissowa, *Religion und Kultus der Römer* publié pour la première fois en 1902², et la façon dont on aborde aujourd'hui, c'est-à-dire cent ans après, des problématiques analogues. A l'origine de cette rencontre on peut sans hésiter reconnaître le besoin de «célébrer» comme il convenait un tel centenaire. Le livre de Wissowa, dont une seconde et définitive version devait paraître en 1912, marque en effet, dans nos études, le début du vingtième siècle. Et depuis lors il n'a cessé d'être un instrument de travail indispensable pour tous les chercheurs en religion romaine. Qu'est-ce qui lui vaut cette réussite et cette longévité? Comment se fait-il que ce manuel, pourtant dépassé en ce qui concerne nombre de dossiers et de présupposés, soit encore et toujours utilisable? C'est à partir de ces questions que nous avons conçu la recherche collective ici publiée, qui se présente à la fois comme une enquête sur la tradition des études et comme une série de propositions scientifiques renouvelées.

L'ordre dans lequel se succèdent, dans ce volume, les résultats de ces échanges voudrait respecter le parcours de découverte et de compréhension que nous avons vécu lors du colloque. Un premier ensemble de textes regroupe des travaux centrés sur l'oeuvre de Wissowa, sur la structure et la genèse de son manuel et sur son rapport avec la tradition des études allemandes. La manière dont il aborde une série de problèmes spécifiques (les divinités fonctionnelles, les personnifications divines et les mythes) retient ensuite notre attention. Une étude enfin quitte le domaine propre des recherches inspirées par Wissowa, pour aborder l'extraordinaire dossier des Vestales étudiées par des abbés. Un deuxième volet, consacré à des propositions actuelles, s'ouvre avec une réflexion sur le concept de «religio» dans la civilisation romaine et son importance pour l'histoire des religions. Une série de dossiers spécifiques et classiques sont alors revisités : la divination à Rome, les dieux des Romains comparés aux dieux grecs, le rapport entre la religion de Rome et celle des provinces orientales, son intégration dans l'Empire, et enfin le statut de la «religiosité» romaine.

Georg Wissowa fut en son temps le représentant d'une discipline naissante, l'histoire de la religion romaine. Ce volume dessine quelques jalons du chemin scientifique parcouru en ce domaine par le siècle qui vient de se clore. Il a aussi pour intention de rappeler l'importance des études anciennes dans le panorama plus vaste de l'histoire des religions.

Halle-Wittenberg am 17 Juni 1931; Halle, 1931 et Wohlfahrt Unte, «Georg Wissowa (1859–1931) als Promotor der Klassischen Altertumswissenschaft», in *Jahrbuch der Schlesischen Friedrich-Wilhelms-Universität zu Breslau* 40/41 (1999–2000), 327–356. Cf. aussi les informations données sur le site des archives de la bibliothèque de Halle: <http://sundoc.bibliothek.uni-halle.de/nachlaesse/wissowa/wissowa1.htm>.

² Georg Wissowa, *Religion und Kultus der Römer*, München, Beck, 1902, (Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft, Bd. 5, Abt. 4); 2^e éd. 1912; reprint 1971.

Nous remercions l'Université et la Société Académique de Genève, ainsi que le Forum d'étude comparée des religions («programme Science-Vie-Société» de l'Arc lémanique), qui ont permis la réalisation de ce colloque. Nous remercions également Fritz Graf et les responsables de l'*Archiv für Religionsgeschichte* d'avoir accepté d'en publier les actes dans ce volume.

Philippe Borgeaud, Francesca Prescendi